

Zeitschrift: Action : Zivilschutz, Bevölkerungsschutz, Kulturgüterschutz = Protection civile, protection de la population, protection des biens culturels = Protezione civile, protezione della popolazione, protezione dei beni culturali

Herausgeber: Schweizerischer Zivilschutzverband

Band: 49 (2002)

Heft: 5

Artikel: La protection de la population, un instrument de la coopération nationale pour la sécurité

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-369524>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

EXPOSITION TEMPORAIRE À L'EXPO.02

La protection de la population, un instrument de la coopération nationale pour la sécurité

DPS. Coopération nationale pour la sécurité, c'est ainsi que s'intitule une exposition temporaire organisée du 18 au 22 septembre 2002 à Meyriez, en marge du projet de la Confédération «Werft» et du «Bistro militaire». La protection de la population en est l'un des acteurs principaux.

C'est une exposition tout à fait originale qui attend les visiteurs à Meyriez: les trois instruments de la politique de sécurité – à savoir la protection de l'Etat, l'armée et la protection de la population constituée des organisations partenaires que sont la police, les sapeurs-pompiers, la santé publique, les services techniques et la protection civile – se dévoilent, chacun à sa manière, sous la devise «Main dans la main – plus de sécurité par la coopération».

New York et Zoug: un an après

L'exposition, qui a lieu environ un an après les événements de New York et de Zoug, a pour objectif de montrer quels sont les besoins actuels et futurs de la population en matière de sécurité.

Sur le terrain, ce sont toujours des hommes et des femmes qui interviennent. Aussi l'exposition est-elle centrée sur les sauveteurs et sur les raisons qui les poussent à s'engager au sein des organisations partenaires et à mettre ainsi leur vie en danger pour les autres. Aujourd'hui, la sécurité dépend grandement de la technique: l'exposition s'en fait aussi le reflet en présentant quelques engins et véhicules modernes.

Une collaboration fructueuse

L'exposition souligne l'importance de la collaboration entre les partenaires de la politique de sécurité ainsi que celle de la Confédération et des cantons dans un contexte où les menaces sont toujours plus complexes et la société toujours plus vulnérable.

Cette exposition n'a pas encore ouvert ses portes. Sera-t-elle bien accueillie? Nous le saurons bientôt. Cela étant, les organisateurs peuvent d'ores et déjà tirer un bilan positif: les nombreux travaux préparatoires, auxquels tous les partenaires de la politique de sécurité participent, s'inscrivent en effet parfaitement dans l'esprit de coopération, objet de l'exposition. □

La politique de sécurité se présente

Dans le cadre du projet de la Confédération «Werft» (le Chantier naval), placé sous la devise «La sécurité dans l'ouverture», quatre expositions temporaires traitant de différents aspects de la politique de sécurité et de la politique étrangère auront lieu à Morat/Meyriez. Ces semaines thématiques (juin: Mines/juillet: ONU/août: La paix/septembre: Coopération nationale pour la sécurité) sont mises sur pied en commun par des offices fédéraux, des organisations et des services cantonaux, des organisations internationales et des organisations non gouvernementales. La direction pour la politique de sécurité (DPS) du DDPS se charge de coordonner le tout.

Le chantier naval à l'Expo.02

La scénographie de la colombe mesure 8 x 8 m. De même que les autres scénographies, elle est fixée sur l'un des portiques qui glissent sur des rails comme dans n'importe quel chantier naval. Le symbole n'est pas nouveau, puisque, depuis l'épisode de l'arche de Noé, la colombe évoque la paix. De même que pour les autres portiques qui se déplacent sur la plate-forme du chantier naval, l'allusion est directe, immédiatement compréhensible. Ce sont les petits décalages, les changements d'échelle, les détournements de fonction qui viennent préciser les différents messages. Leur sens s'enrichit de la superposition et de l'emplacement toujours différent des divers portiques. Ainsi, la colombe fait-elle face au kit des forces de défense, c'est-à-dire à l'ensemble des moyens de défense de l'Etat.

Dans la plupart des cas, la paix qui vient d'être signée doit – tout au moins dans un premier temps – être maintenue par la force. Ce que le chantier naval veut montrer, c'est que la sécurité d'un Etat, aujourd'hui, est devenue une tâche très complexe qui implique les efforts de nombreux départements.

Le principe d'une armée chargée de la défense, et uniquement de la défense d'un pays, semble au premier coup d'œil assez proche d'une philosophie de paix. Mais est-ce vraiment le cas? Nous aimerions que le visiteur saisisse la multiplicité des regards possibles et s'interroge. Par exemple: lorsque l'on s'approche du kit, celui-ci apparaît en biais pour le visiteur et ressemble alors tout simplement à la grille d'entrée d'un édifice majestueux. Alors que de face, on prend la mesure de ce qui, avant toute chose, compose un arsenal. Au gré des mouvements des scénographies, c'est la Suisse – représentée ici sous forme d'un drapeau géant plus haut et deux fois plus large que la colombe – que le kit défend. La croix blanche est rabattue dans les embrasures pour former une fenêtre. Cette «Suisse» se partage parfois en deux. On verra dans cet éloignement progressif des deux demi-croix, soit une crise, soit une ouverture. Cette ambiguïté est volontaire. Chaque crise appelle une nouvelle mise au point de l'ouverture. Et dans le mouvement inverse, pendant que les deux moitiés du drapeau lentement se réunissent, qui ne peut s'empêcher de ressentir un certain soulagement? *Swiss Peace Supporter* 2/02